

Marc 12.1-12

La parabole des vigneron

Faisons un rapide retour en arrière. Jésus était entré à Jérusalem sur un ânon, acclamé par la foule. S'ensuit le figuier maudit, image du jugement à venir des chefs du peuple juif qui ne l'ont pas reconnu comme Messie.

Ensuite Jésus purifie le temple et s'attire la haine des chefs religieux. Ceux-ci viennent le voir à plusieurs, pour le piéger en lui demandant d'où vient son autorité. Nous avons vu que Jésus ne rentre pas dans leur jeu, mais qu'il les renvoie à leur stupidité.

En fin de compte, ces autorités juives rejettent Jésus et veulent conserver leur autorité, en voulant éliminer celle de Jésus.

Mais ils ne comprennent pas que rejeter l'autorité de Jésus, c'est rejeter Dieu lui-même.

Jésus va leur expliquer cela au travers d'une parabole.

Lisons Marc 12.1-12 :

« Puis il se mit à leur parler en utilisant des paraboles : – Un homme planta une vigne, l'entoura d'une haie, creusa un pressoir, et construisit une tour pour la surveiller. Après cela, il la loua à des vigneron et partit en voyage. Au moment des vendanges il envoya un de ses serviteurs aux vigneron pour recevoir la part du produit de sa vigne qui lui revenait. Mais ceux-ci se précipitèrent sur ce serviteur, le rouèrent de coups et le renvoyèrent les mains vides. Alors le propriétaire leur envoya un deuxième serviteur : celui-là, ils le frappèrent à la tête et le couvrirent d'insultes. Le maître leur en envoya un troisième, et celui-là, ils le tuèrent ; puis beaucoup d'autres, et ils battirent les uns et tuèrent les autres.

Il ne lui restait plus, désormais, qu'une seule personne à envoyer : son fils bien-aimé. Il le leur envoya en dernier. Il se disait : « Pour mon fils au moins, ils auront du respect. » Mais les vigneron se dirent entre eux : « Voilà l'héritier, venez, tuons-le, et l'héritage sera à nous ! » Et ils se jetèrent sur lui, le tuèrent et traînèrent son cadavre hors du vignoble.

Que va faire le propriétaire de la vigne ? Il viendra lui-même, fera exécuter les vigneron et confiera le soin de sa vigne à d'autres. N'avez-vous pas lu ces paroles de l'Écriture : La pierre rejetée par les constructeurs est devenue la pierre principale, à l'angle de l'édifice. C'est le Seigneur qui l'a voulu ainsi et c'est un prodige à nos yeux !

Les chefs des prêtres, les spécialistes de la Loi et les responsables du peuple cherchaient un moyen d'arrêter Jésus. Mais ils avaient peur des réactions de la foule. En effet, ils avaient bien compris que c'était eux que Jésus visait par cette parabole. Ils le laissèrent donc, et se retirèrent. »

1. Que signifie cette histoire ?

– C'est l'histoire d'une vigne...

Un homme plante une vigne, et il en prend soin :

- il l'entoure d'une haie, pour la protéger des animaux sauvages.
- Il creuse un pressoir, pour pouvoir récolter sur place le jus de raisin.
- Il construit une tour, pour garder la vigne en postant une sentinelle.

- Et en plus, il trouve des vigneron pour s'en occuper. Le propriétaire partageait, selon un pourcentage convenu, la récolte avec ses ouvriers.

La vigne représente Israël. Dieu s'est choisi un peuple, il s'en est occupé, a pourvu à tout ce dont il avait besoin, l'a bichonné.

Depuis Abram, puis Jacob et ses 12 fils, Joseph et le peuple qui grandit en Egypte. La délivrance accordée par Dieu avec Moïse, les 40 ans dans le désert, la conquête de Canaan, les rois... Dieu s'est occupé de son peuple avec amour.

Il ne l'a jamais abandonné, il s'est révélé à lui, lui a donné de quoi vivre en communion avec lui.

Dieu prend soin de sa vigne.

Le propriétaire part ensuite en voyage.

- **C'est l'histoire des vigneron...**

Au moment des vendanges, il envoie un de ses serviteurs récolter sa part des récoltes. Mais les vigneron s'en prennent à lui et le renvoient.

Le propriétaire envoie donc un 2^e serviteur. Les vigneron le frappent et l'insultent. Il envoie son 3^e serviteur. Les vigneron le tuent. Il envoie un 5^e, 6^e, 7^e et beaucoup d'autres. A chaque fois, les vigneron frappent certains et tuent d'autres...

Quelle attitude injuste ! Ni les serviteurs, ni le propriétaire n'ont mérité chose pareille ! Au contraire, le propriétaire devait avoir le respect et l'honneur de ses ouvriers. Il était bon et rempli d'amour pour ses ouvriers.

Le contraste est fort : le propriétaire montre une grande patience et de la bonté envers les vigneron qui sont pourtant remplis de haine injustement. C'est à n'y rien comprendre !

Les vigneron, ce sont les chefs religieux d'Israël. Dieu leur avait confié son peuple pour qu'ils en prennent soin.

Les serviteurs envoyés par le propriétaire représentent ceux qui parlent de la part de Dieu, les prophètes. Dieu a envoyé pendant des siècles et des siècles des prophètes pour avertir le peuple, pour l'enseigner, pour le guider dans ses choix.

Pourtant, les responsables d'Israël ont rejeté, insulté et tué les prophètes envoyés par Dieu. Et Dieu, inlassablement, a continué d'envoyer ses portes-parole, par amour pour eux.

Certains pourraient dire que Dieu est bien naïf d'avoir envoyé tous ces prophètes qui ont été rejetés et tués ! Et pourtant, Dieu n'a pas cessé de se révéler à son peuple, malgré leur dureté de cœur.

Jusqu'au jour où... Il leur envoie son Fils bien-aimé. Le Fils du propriétaire, qui de plus est, d'un bon propriétaire, c'est quelqu'un que l'on respecte !

- **C'est l'histoire du Fils...**

Mais les vigneronns voient là une aubaine pour récupérer l'héritage du propriétaire. Ils le tuent donc !

« Venez, tuons-le et l'héritage sera à nous ! » Ils pensaient sûrement qu'en tuant le Fils, ils pourraient récupérer la vigne pour eux et garder aussi la récolte. C'est exactement l'attitude des chefs religieux qui se prenaient pour les propriétaires et non comme les gérants du peuple de Dieu.

D'un coté, ces vigneronns cruels sont prêts à tout pour devenir riches. De l'autre coté, le propriétaire est prêt à tout, même à sacrifier son fils, pour prendre soin de sa vigne.

– La morale de cette histoire...

Jésus pose alors la question : « Que fera donc le maitre de la vigne ? » En Matthieu 21.41, ce sont les chefs religieux qui répondent : « le maitre de la vigne fera mourir misérablement ces misérables et il louera la vigne à d'autres vigneronns qui lui donneront sa part de récolte au moment voulu. » Ils ont tout compris ! Ils viennent d'énoncer leur sentence.

Les vigneronns qui ont eu une attitude horrible en subiront la juste conséquence. Eux qui se sont rebellés contre leur maitre bon, aimant et patient, eux qui ont tué et insulté tant de serviteurs qui ne leur voulaient que du bien. Ils subiront un jugement tout-à-fait mérité et logique.

Le maitre de la vigne confiera alors sa vigne à d'autres.

– Jésus, le rejeté de l'histoire...

Jésus conclut avec 2 versets tirés du Ps 118 : « N'avez-vous pas lu cette parole de l'Écriture : la pierre qu'ont rejetée ceux qui construisaient est devenue la pierre angulaire ; c'est l'oeuvre du Seigneur, et c'est un prodige à nos yeux ? »

Regardons de plus près ce psaume 118.

Il commence avec une invitation à louer Dieu « car sa bonté dure à toujours ! » et termine de la même manière « car sa bonté dure à toujours ! ».

Sa bonté s'est manifestée, d'après l'auteur de ce psaume, par le fait qu'il a délivré le roi et lui a accordé la victoire. Tout semblait perdu, l'ennemi paraissait dominer, s'en était presque fini, mais Dieu, dans son amour et sa bonté, a renversé les choses :

V15-23 : « Des cris de triomphe et de délivrance s'élèvent dans les tentes des justes: la main droite de l'Éternel agit avec puissance ! La main droite de l'Éternel est élevée, la main droite de l'Éternel agit avec puissance !

Je ne mourrai pas, je vivrai, et je raconterai ce que l'Éternel a fait. L'Éternel m'a corrigé, mais il ne m'a pas livré à la mort. Ouvrez-moi les portes de la justice: j'entrerai et je louerai l'Éternel. Voici la porte de

l'Éternel: c'est par elle que les justes entrent.

Je te loue, parce que tu m'as répondu, parce que tu m'as sauvé. **La pierre qu'ont rejetée ceux qui construisaient est devenue la pierre angulaire. C'est l'oeuvre de l'Éternel et c'est un prodige à nos yeux. »**

La pierre angulaire, ou pierre d'angle est une pierre très importante. Elle est située comme son nom l'indique à l'angle de deux murs d'un bâtiment. Cette pierre est cruciale pour la solidité du futur bâtiment.

Toutes les autres pierres s'alignent sur cette pierre. Si elle est de travers, le bâtiment va être de travers. Elle est la base de la construction, le repère pour toutes les autres.

Les chefs religieux construisaient leur empire, leur maison. Ils se croyaient les propriétaires du peuple et du temple. Dans leur construction, Jésus était un homme à éliminer. Ils ont donc rejeté cette pierre.

Et cette pierre, Jésus, est devenue la principale, la pierre d'angle sur laquelle toutes les autres pierres s'alignent pour former un temple saint pour Dieu. Cette pierre rejetée par les autorités juives est devenue la base d'une nouvelle construction, l'Eglise.

Marc 12.12 : « Ils cherchaient à l'arrêter, mais ils redoutaient les réactions de la foule. Ils avaient compris que c'était pour eux que Jésus avait dit cette parabole. Ils le laissèrent alors et s'en allèrent. »

Jésus veut leur montrer que leur rejet a des conséquences graves. Eux bâtissaient leur empire soi-disant pour Dieu. Jésus construit un nouveau temple, l'Eglise, qui a sa base sur lui.

2. Que peut-on en conclure ?

1. Dieu construit avec ce que l'homme rejette.

Le monde considère Jésus-Christ et les 'maillons faibles' de ce monde comme ce qui n'a pas de valeur.

S'occuper des faibles ?

Attendre le mariage pour vivre avec mon ami(e) ?

Déclarer ses impôts sans tricher ?

Travailler avec des valeurs saines et bonnes ?

Etre chrétien ?

Tout cela est sans valeur, c'est dépassé !

Cette parabole le montre bien. Un Dieu bon, parfait, aimant, patient, qui ne veut que le bien de ses créatures est rejeté injustement. Les serviteurs sont insultés, battus, tués, même le Fils de Dieu est rejeté.

Pourquoi un Dieu bon est-il rejeté par les hommes ?

Parce que les hommes sont foncièrement mauvais. Parce qu'un Dieu parfait face à des êtres humains pécheurs fait forcément ressortir leurs péchés, et leur besoin d'être

pardonnés. Face à un Dieu saint, l'homme doit se remettre en question et demander à Dieu de régler son problème de péché.
L'homme rejette Jésus-Christ parce qu'il n'a pas le courage de reconnaître ses péchés face à un Dieu saint et juste.

Jésus a été rejeté. S'il est rejeté, alors ceux qui croient en lui seront rejetés.
Être chrétien aujourd'hui, c'est être considéré comme un faible, quelqu'un qui a besoin d'une béquille, c'est sans valeur.

Mais qu'est-ce qui donne de la valeur ? C'est le fait que l'on soit choisi par Dieu.
Dieu a choisi donc c'est précieux.
Alors détrompons-nous, ce n'est pas parce que nous avons été choisi que nous sommes supérieurs à d'autres. Absolument pas ! Nous ne sommes pas une élite spirituelle ! Nous avons été choisis par Dieu parce que d'autres ont rejeté Jésus.

2. Dieu construit avec ceux qui croient en Jésus.

1 Pier 2.4-6 : « Approchez-vous de Christ, la pierre vivante rejetée par les hommes mais choisie et précieuse devant Dieu, et vous-mêmes, en tant que pierres vivantes, laissez-vous édifier pour former une maison spirituelle, un groupe de prêtres saints, afin d'offrir des sacrifices spirituels que Dieu peut accepter par Jésus-Christ. En effet, il est dit dans l'Écriture: *Je mets dans Sion une pierre angulaire, choisie, précieuse. Celui qui croit en elle n'en aura jamais honte.* »

C'est l'apôtre Pierre qui parle de pierre et de construction. Jésus lui avait déclaré : « Tu es Pierre, et sur cette pierre, je bâtirai mon Église. »
Pierre n'est pas le constructeur, c'est Jésus. Pierre n'est pas la base, c'est Jésus.

Depuis sa venue, Jésus reste le fondement pour une Église vivante, solide, qui s'édifie, qui grandit, qui peut résister à toutes les tempêtes.
Mon but en tant que pasteur, n'est pas de construire une Église, d'organiser des projets, mais d'encourager chacun à s'approcher de Christ chaque jour et chaque jour et chaque jour... pour qu'ainsi chacun puisse construire sa vie sur cette pierre d'angle, Christ.
Alors nous formerons un édifice uni, poursuivant tous le même but : rester solidement attachés à Jésus.
Dieu construit avec ceux qui croient en Jésus.

3. Dieu ne construit pas avec ceux qui rejettent son message.

Le doute n'est pas l'obstacle à la foi. Ce n'est pas parce que je doute que je ne croirais jamais en Jésus-Christ. Nous doutons tous, mais ce n'est pas le véritable obstacle à la foi.

Je doute que le petit-déjeuner que j'ai pris ce matin aie été très bon... Oui, peut-être que c'était bien que je le prenne, peut-être que je n'aurai pas dû, mais je l'ai, au final, quand même mangé...
Tandis que si je suis convaincu qu'il ne faut pas que je mange ce petit-déjeuner, alors je

m'en tiendrai bien éloigné. Je refuse de le manger, je n'en mangerai pas.

Ainsi, ce n'est pas le doute qui est l'obstacle à la foi, mais le rejet de Jésus-Christ. Ce sont ceux qui refusent, ceux qui se rebellent contre Dieu, tout comme les chefs religieux qui se mettaient contre Jésus.

Pierre écrit aux chrétiens : « Elle est donc précieuse pour vous qui croyez. Quant à ceux qui désobéissent, *la pierre rejetée par ceux qui construisaient est devenue la pierre angulaire*. Elle est aussi *une pierre qui fait obstacle et un rocher propre à faire trébucher*. Ils s'y heurtent parce qu'ils désobéissent à la parole, et c'est à cela qu'ils ont été destinés. » 1 Pier 2.7-8

Rejeter la pierre d'angle, Jésus-Christ, c'est désobéir à Dieu. Et Dieu ne construit pas avec ceux qui rejettent Jésus-Christ.

Jésus reste quelqu'un qui fait trébucher, un obstacle.

Non qu'il soit méchant, injuste, impur, contraignant... mais il est tout l'inverse ! Il vient mourir par amour pour son peuple, pour sauver sa vigne. Il est venu donner sa vie pour ses brebis. Il est parfait, juste, bon, son amour n'a pas de fin...

Mais l'homme est en rébellion contre Dieu. Dieu se révèle, montre sa bonté. L'homme l'insulte, l'accuse, le rejette. En face de la grâce que Dieu offre, comment réagissez-vous ?

Cette grâce, il l'a montré pleinement en venant lui-même payer ce que nous lui devons. Il est mort à notre place. Cette grâce nous est offerte à tous.

Jésus est-il cette pierre vers laquelle nous nous approchons pour former une maison consacrée à Dieu ou est-il la pierre qui nous trébucher ?